

Le mystère des Amentifères

Non, il ne s'agit pas d'un roman d'Agatha Christie ni d'une enquête du commissaire Maigret, même si le terme "amentifère" peut paraître bien mystérieux, non seulement pour un profane mais parfois aussi pour un botaniste.

Généralités

Ce terme "amentifère" ou "amentiflore" est utilisé pour désigner trois ordres (l'ordre est un taxon intermédiaire entre la classe et la famille) botaniques -les Salicales, les Fagales et les Juglandales- assez proches les uns des autres pour qu'on puisse les réunir dans un même groupe caractérisé par la forme de leurs inflorescences.

En effet, leurs fleurs sont réunies en inflorescences cylindracées appelées "cordons" (du latin "amentum") ou plus couramment "chatons" à cause de leur ressemblance plus ou moins apparente avec la queue d'un chat. Les espèces concernées sont des essences ligneuses à feuilles caduques.

C'est un groupe dont les espèces présentent encore des caractères peu évolués :

- pollinisation par le vent (anémophilie), rarement par les insectes (entomophilie),
- fleurs souvent nues (apétales), unisexuées (inflorescence toute femelle ou toute mâle), portées sur un même pied (espèces monoïques) ou, plus rarement, sur deux pieds différents (espèces dioïques),
- éléments du bois possédant encore des vaisseaux du type scalariforme, type que l'on observe chez les Fougères.

Présent dans plusieurs familles, le groupe des Amentifères comprend un peu plus de 900 espèces. Dans notre flore indigène, il réunit les familles suivantes :

- Salicacées: Saule, Peuplier (seules espèces dioïques),
- Bétulacées: Bouleau, Aune, Noisetier, Charme, Charme-houblon,
- Fagacées: Hêtre, Chêne, Châtaignier,
- Juglandacées: Noyer.

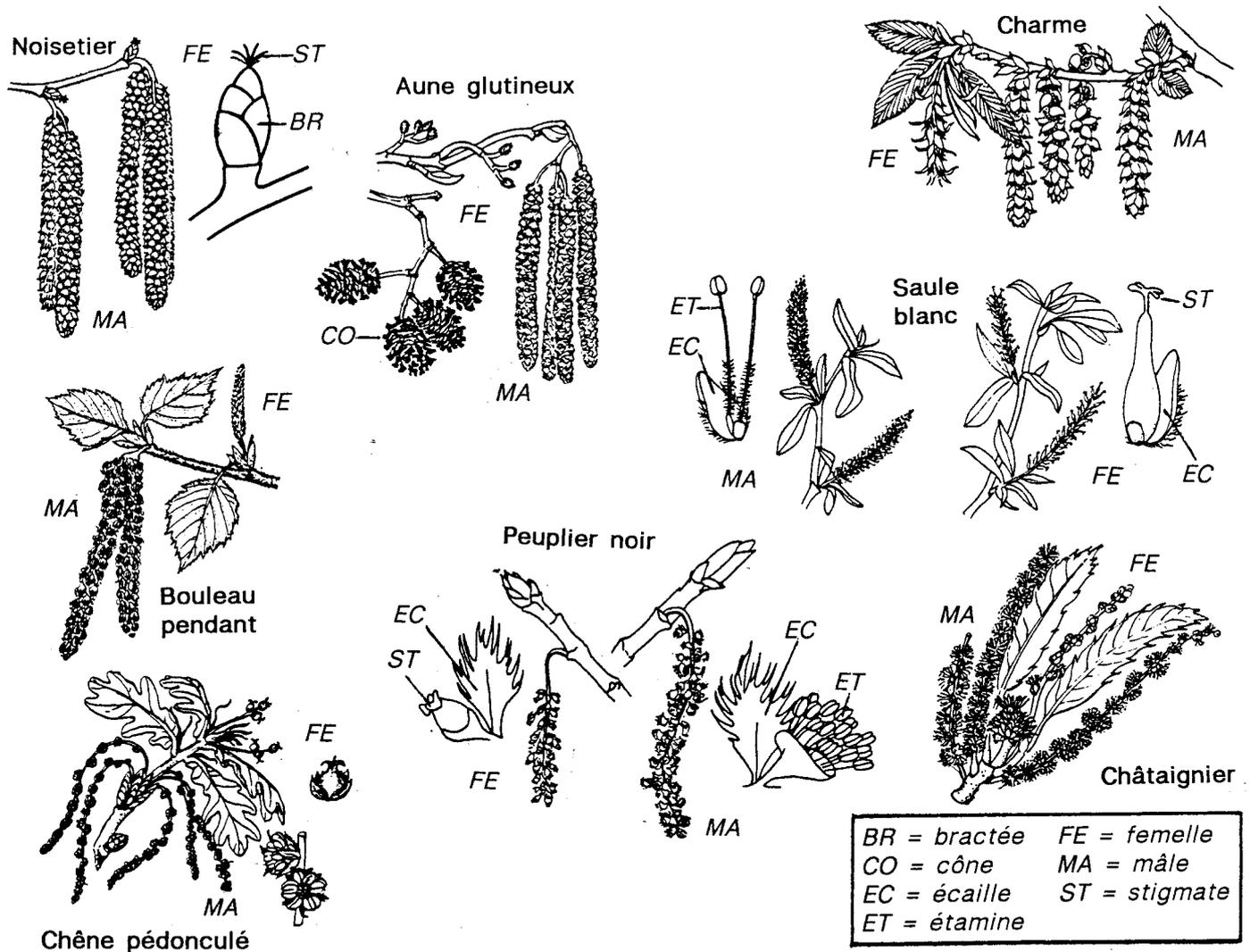
Inflorescences

Le chaton est un épi dont l'axe, flexible, porte les fleurs; c'est donc une inflorescence composée.

Les chatons mâles comprennent un très grand nombre de fleurs; ils prennent l'aspect d'un épi cylindrique pendant (dressé chez le Châtaignier), une attitude particulièrement favorable à la dispersion du pollen par le vent.

Les chatons femelles, qui parfois ont de très nombreuses fleurs (Saules), sont le plus souvent réduits à quelques fleurs et très contractés (Noisetier, Aunes). Après fécondation, les bractées des fleurs femelles peuvent se développer et devenir :

- des écailles qui restent attachées à l'axe de l'épi, comme chez l'Aune par exemple où l'ensemble prend la forme d'une petite pive,
- des écailles qui tombent en même temps que le fruit (trilobées chez le Bouleau),
- ou encore se souder au fruit ou l'envelopper à maturité (cupule du gland, bogue de la châtaigne).



Fruits

Selon les ordres auxquels elles appartiennent, les Amentifères différencient leurs fruits :

-en capsules loculicides (l'ouverture se produit le long de la nervure dorsale de chaque carpelle) chez les Salicales (Saule et Peuplier); à maturité, ces capsules libèrent de nombreuses graines poilues qui flottent dans l'air en une multitude de petites boules cotonneuses;

-en akènes (fruit sec indéhiscent) chez les Fagales (Bouleau, Aune, Noisetier, Charme, Charme-houblon, Hêtre, Chêne, Châtaignier); chez le Bouleau, les parois de l'akène développent une aile circulaire (samare) alors que ces mêmes parois deviennent osseuses chez le Noisetier (nucule);

-en drupes (fruit charnu à noyau) déhiscentes chez les Juglandales (Noyer), caractère tout à fait remarquable et inhabituel chez les drupes : à maturité, la partie charnue du fruit (le brou) se déchire et libère le noyau (la noix) qui, au moment de la germination, s'ouvre en deux coques pour dégager la graine (le cerneau);

Alors, profitez de ce printemps pour le moins précoce pour bien observer les inflorescences des Amentifères de notre région, même si chez certaines espèces, comme le Noisetier, elles ont déjà disparu ou si chez d'autres, comme les Peupliers, elles sont haut placées.